



GUSTAVE COURBET

L'HOMME A LA PIPE

Collection Khalil Bey
Le Caire .

COURBET (Gustave) .- Ornans (Doubs) 1819
La Tour-de-Peilz (Suisse) 1877

J 420

PORTRAIT DE COURBET, dit L'HOMME A LA PIPE (1846)

T. H. 0,45 L. 0,37

Signé : G. COURBET

Don Bruyas 1868

Exposé

Salle Bruyas

Description : Courbet s'est représenté de face, les yeux voilés, aspirant avec délices les bouffées d'une pipe savamment culottée .

- Peint en 1846 . Courbet s'est représenté de la même façon dans une peinture et un dessin (daté de 1847) appartenant à Mme Castagnary L

Hist. : " Refusé aux Salons de 1846 et 1847, par le Jury composé de membres de l'Institut", écrit Courbet; fut admis au Salon de 1850-1851, n° 669.

- Acquis par Bruyas en 1854 ; donné par lui en 1868 .

Exp. : Universelle de 1855 , n° 2807

- Salon de Montpellier, 1860, n° 62

- Marseille, 1861 .- Exp. particulière de Courbet, Paris, 1867, n° 80 .- Art Français, Londres, 1932, n° 332 .- Les Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 20 .

Cat. par Michel A. Faré et H. Baderou, p. 26,27, repr :

" Ce tableau aurait été peint en 1846 et refusé aux Salons de 1846 et 1847 par le Jury composé de membres de l'Institut, écrit Courbet . On peut toutefois se demander s'il s'agit bien de cette oeuvre . L'Artiste ... reprenait là une peinture plus ancienne qui a figuré à la vente de la succession de Mme X, Paris, 16-17 décembre 1919, n° 27 (reprod.). L'Homme à la pipe est, en tout cas, le portrait de l'auteur exposé au Salon de 1850-1851 .

D'Ornans, le 3 mai 1854, Courbet qui n'avait pas trouvé d'acquéreur pour ce portrait au prix qu'il en demandait, pouvait écrire à Bruyas qui le désirait :

" Mon portrait (Salon de 1851, Homme à la pipe) est arrivé de Francfort, j'en suis ravi ; c'est non seulement mon portrait mais encore le vôtre . J'ai été frappé en le voyant, c'est un élément terrible pour notre

Cliche O' Hughes : 70.110.

SOLUTION, c'est le portrait d'un fanatique, d'un ascète, c'est le portrait d'un homme désillusionné des sottises qui ont servi à son éducation et qui cherche à s'asseoir dans ses principes. J'ai fait, dans ma vie, bien des portraits de moi, au fur et à mesure que je changeais de situation d'esprit. J'ai écrit ma vie en un mot; le troisième avant dernier était le portrait d'un homme râlant et mourant, l'avant dernier était le portrait d'un homme dont l'idéal est l'amour absolu, à la manière de Goethe, George Sand, etc. Enfin est arrivé celui-ci, il m'en reste un à faire, c'est l'homme assuré dans son principe, c'est l'homme libre."

Et quelques jours après, il ajoutait : "Je suis enchanté que vous ayez mon portrait. Il a enfin échappé aux barbares. C'est miraculeux car, dans un temps bien difficile, j'ai eu le courage de le refuser à Napoléon pour la somme de deux mille francs, plus tard au général russe Gortschakoff. Par l'exigence des marchands, que de peine on a dans la vie pour rester dans sa foi !"

En Janvier 1851, s'était produit, en effet, l'incident auquel fait allusion Courbet. Au cours d'une visite au Salon, Louis Napoléon Bonaparte avait indiqué quelques oeuvres dont il désirait qu'on prit les numéros. Parmi elles figurait l'Homme à la pipe. Il en fit offrir 1500 fr à Courbet qui refusa de très haut et en demanda aussitôt le double. L'artiste se montrant intransigeant, les pourparlers furent rompus.... La critique, qui supporta très mal l'Enterrement à Ornans (Louvre) et Les Casseurs de pierres (Musée de Dresde) exposés au même Salon avec sept autres toiles, consentit, par compensation, à donner quelques éloges à ce portrait de l'auteur, l'un des chefs d'oeuvre de l'artiste.

Bibl. : Charles Bazin, Salon de 1850-1851, Revue des Beaux Arts, II, 15 Janvier 1851, p. 24, 25 et

- 76 - Delécluze, Exp. des Artistes vivants, 1850, p. 31-32
- 32 - Cl. Vignon, Salon de 1850, p. 81
- Th. Pelloquet, Salon de 1850-1851, dans La Liberté de penser, T. VII, 1851, p. 335
- P. Rochery, Le Salon de 1851 dans la Politique Nouvelle, t. I 1851, p. 31.
- A. Bruyas, Explication des ouvrages de peinture du Cabinet de M. Alfred Bruyas, Paris, 1854, n° 82 p. 116, 184 et Galerie Bruyas, 1876, n° 32.
- Castagnary, Salons, Ed. de 1892, I, p. 30. - Préface à l'Exp. Courbet, Paris, 1882, p. 5, II
- P. Borel, Le roman de G. Courbet, 1922, p. 37, 57,

COURBET - AUTO PORTRAIT dit L'HOMME A LA PIPE

Bibl. (suite) : A. Fontainas, Courbet, 1921, p. 16
 - C. Descussy, Sur 20 tableaux du Musée Fabre
 Montpellier, p. 77.- Repr. G. Legaret, Le Musée de
 Montpellier, L'Art et les Artistes, 1920, p. 332
 - A. Joubin, cat. n° 420 et Memorandum 1929, p. 57
 - Commemorative catalogue of the Exhibition of French
 Art, 1933, n° 313, pl. 109 . - L. Gillet, Le Trésor
 des Musées de Province, 1934, p. 226 .- Ch. Léger,
 Courbet, Collection des Maîtres, Braun, 1938, p.16(r.
 - Repr. : G. Courbet, Six détails de tableaux du
 Musée de Montpellier, Librairie des Arts Décoratifs,
 Paris, pl. I, Lithographié par R. Claustres .

Lionello Venturi - Peintres modernes - Albin Mic
 -chel , Paris , 1942 p 212 Repr f 139
 " C'est en 1842 qu'il peint le "Courbet au chien
 noir" du Petit Palais à Paris . Avec les mêmes é
 éléments mais plus d'envol , en 1846 , il peint
 cet autre portrait de lui même qu'on appelle L'
 HOMME A LA PIPE . Le fond , d'un rouge mort , le
 costume gris , la figure blanche avec des ombres
 vert gris , les cheveux et la barbe noirs enca-
 -drent un visage rouge aux ombres olivâtres , d'
 un incarnat digne de Titien . Le volume du buste
 est épais , les ondulations du visage sont d'une
 grâce incroyable . Cette grâce qui se répand dans
 les tons sombres , qui caressent comme anxieuse-
 -ment la forme surgissant d'ombres profondes , x
 met de la volupté dans cette image " béate et fi-
 -nassière qui rêve et semble s'endormir dans les
 nuages de sa pipe si bien culottée " (Silvestre
 L'imagination plastique offre une base de certi-
 -tude à la grâce picturale , la volupté réaliste
 est un accent dans le rêve romantique , le narci-
 -ssisme de Courbet trouve sa parfaite réalisatio
 -tion lyrique . Devant ce tableau , le souvenir
 des grands ancêtres vient à l'esprit : Caravage
 pour la conception picturale , Vélasquez

pour l'énergie , Giorgione pour le rêve . Peut être est ce la l'oeuvre ou le réalisme de Courbet est le plus transcendant . Il peindra dans la suite des oeuvres d'une plus grande importance , et picturalement plus riches , mais aucune qui soit plus belle et il n'avait que vingt sept ans

Edouard Sarradin , Courbet à propos de l'Exposition du Grand Palais , R A R et M , 1906 , 2 p 350 repr p 351

Exp Meisterwerke des Museums in Montpellier 1939
Kunsthalle Bern N°19. A.

J G " Chefs d'oeuvre de Montpellier " L'Art Vivant
Avril 1939 :

" Cet homme à la pipe , digne du génie de Franz Hals , dont la comparaison avec le Bon Bock est écrasante pour Manet "

L A Lichy - Le Peuple C G T Mai 1939 " Gustave Courbet à l'Orangerie " :

" Dans l'illustration " du 21 Juillet 1855 , QUILLE NBOIS (pseudonyme du Comte de Sarcus , qui marchait avec des béquilles) , dans une suite de dessins reproduisant à sa façon " la peinture réalisée de M. Courbet " a représenté l'HOMME A LA PIPE dans un M. COURBET DE FACE qui ne montre que très peu du visage du modèle , se détachant sur un fond noir qui tient la presque totalité de la surface de l'image . "

Marius Richard - L'Ordre Avril 1939 :

" Le qualificatif "d'ineffaçable " , que lui appliquait Silvestre , le plus grand critique d'art du siècle , après Baudelaire , convient mieux encore au portrait " à la pipe " ou Courbet nous apparaît dans sa superbe désinvolture comme un Rimbaud male et vainqueur de l'ivresse . "

Maurice Sérullaz - Etudes - 20 Avril 1939 - Chronique d'Art - les chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier p 242 :

" Voici encore l'HOMME A LA PIPE , portrait célèbre ou l'auteur s'est représenté avec simplicité et bonhomie ; mais la toile fut refusée aux Salons de 1846 et 1847 "

COURBET (GUSTAVE) - Ornans (Doubs) 1819
 La Tour de Peilz (Suisse)
 1877
 N° 420 - PORTRAIT DE COURBET , DIT L'HOMME A LA
 PIPE (1846)

.....

Catalogue de l'Exposition des Chefs d'Œuvre de la
 Peinture française du Louvre - Petit Palais
 1946 . A propos de L'Homme blessé (N° 197 - p 118
 " Selon Riat , exécuté en 1844 , retouché en
 1854. Dans sa jeunesse Courbet se prend volontiers
 pour modèle , par raison d'économie comme par vani-
 -té complaisante . Grâce à un rare métier son nar-
 -cissisme trouve du premier coup sa parfaite ex-
 -pression lyrique . Ce beau portrait , contempo-
 -rain de " L'HOMME A LA CEINTURE DE CUIR " , annonce
 le chef d'oeuvre de 1844 " L'HOMME A LA PIPE " du
 Musée de Montpellier "

Bibl Jean BOURET - Gustave Courbet , Père du
 nouveau Réalisme ds Nouvelles Littéraires
 du 11 Septembre 1947 :

Le monde des arts est sans cesse traversé de
 courants qui se confondent ou se heurtent , et si
 chaque siècle ne voit sortir que quatre ou cinq
 grands peintres , ils sont cependant des centaines
 à avoir œuvré obscurément ou rageusement dans l'
 un des courants qui , semblables à leurs frères
 sous-merins , font éclater la surface en lames
 brillantes .

GUSTAVE COURBET est avec COROT et MILLET , l'u
 de ceux qui devaient bouleverser la seconde moitié
 du XIXème siècle d'une façon telle qu'un nouveau
 style allait naître et qu'une nouvelle notion al-
 -lait s'imposer : l'actualité et la tendance soci-
 -ale .

Certes tout cela était déjà en incubation et
 LAVIRON écrivait en 1833 dans sa Préface pour le
 Salon : " Nous demandons avant toute autre chose
 l'actualité parce que nous voulons que l'art agiss-
 -se sur la société et qu'il la pousse au progrès .
 Nous lui demandons la vérité par ce qu'il faut qu'
 il soit vivant pour être compris . " Seule la per-
 -sonnalité de COURBET allait être assez forte pour
 faire éclater , vingt ans après les bombes du Réal-
 -isme parmi les générations qui essayaient de s'
 affranchir , d'une part , d'un romantisme attardé
 , d'autre part d'un classteisme figé .

En 193

de JEAN BRUNO

(Docteur Blonkin)

Repr : Dans un ouvrage contemporain : MISERES DES GUEUX illustré par Gustave COURBET 1872 avec la légende : " Eléi , la pipe aux lèvres " p 121 éditée par Laereix .

Réplique : HOMME A LA PIPE - Collection de Madame CASTAGNARY repr ds Louis Vauxcelles G COURBET au Salon d'Automne - Les Arts repr p 24

Bibl : Castagnary - Fragments d'un livre sur COURBET Gazette des Beaux Arts - janvier 1912 p 495

Bibl.: Lettres de Th. Silvestre à Alfred Bruyas Ms 215 , Bibl. de l'Institut d'Histoire et d'Archéologie .

Jeudi -saint 73 : " ... L'HOMME A LA PIPE ... Courbet était en ce temps là un bien brave garçon . Il n'a pas fait comme le vin qui s'améliore en vieillissant quand il est vraiment bon de sa nature "

Bibl.: René Huyghe, Germain Bazin, Hélène Jean Adhémar, Courbet, L'Atelier du peintre, Editions des Musées Nationaux, Librairie Plon 1944:

Lettre de Courbet à Champfleury, 3 Mars 1855 : "Je vais écrire à Bruyas d'envoyer La Rencontre, autre tableau singulier, plus le portrait à la pipe qu'on nomme à Montpellier Le Christ à la pipe . Il accompagnera l'Enterrement...."

Lettre de Courbet à Bruyas, 10 mars 1855: "Il y aura d'abord (au Salon) mon Enterrement accompagné du Portrait à la pipe et des Casseurs de pierre , ce sera seulement ce que j'enverrai de mon ancien bagage " .

Etat : Rentoilé en 1916

Le 14 Avril 1882, à propos d'un prêt demandé par la famille de Courbet , Ernest Michel signale que " L' HOMME A LA PIPE " est déjà crevassé .

Etat : Archives Municipales, R 2/3 Dossier 10.

Rapport André Joubin au Maire, 1 Juin 1916 : " n° 97 (cat. d'Albenas) L'HOMME A LA PIPE . Le tableau s'écaille, toile complètement brûlée. Nécessité d'un rentoilage ."

COURBET (GUSTAVE) - Ornans (DOUBS) 1819
 La Tour de Peilz (Suisse)
 1877

N° 420 - PORTRAIT DE COURBET , DIT L'HOMME A LA PIPE
 (1846)

.....
Bibl Article Jean BOURET (suite) En 1947 , cent
 ans après les premières
 manifestations du génie de COURBET , nous nous trouvons
 -vons sensiblement devant les mêmes problèmes , et c'
 est pourquoi leur étude prend de la valeur .

Lorsque COURBET arrive à Paris venant d'Ornans , ou
 il est né il a vingt ans . Bati en force il ne va pas
 tarder à montrer quel tempérament l'anime . Il délaisse
 -se l'atelier de STEUBEN et de HESSE , qu'il a d'abord
 fréquenté et se lance dans l'étude des coloristes es-
 -pagnols , flamands et français . LA RONDE DE NUIT de
 REMBRANDT qu'il voit au Musée d'Amsterdam ou il s'assie-
 -ed pendant trois heures en contemplation , le fascine
 Lorsqu'il revient , il abandonne tout le romantisme
 qui traîne encore dans le GUITARRERO ou LE MOINE DANS
 UN CLOITRE , ces toiles qui ont plu au public , et
 peint de grands portraits . L'HOMME A LA PIPE est de
 ceux la . En 1847 , il présente ce petit chef d'oeuvre
 au Salon avec deux autres toiles . Elles sont toutes
 les trois refusées par le jury . La colère de COURBET
 éclate : puisque la société se refuse à comprendre ,
 c'est qu'elle manque de gout et d'éducation artistique
 Il décide donc de continuer à peindre en même temps
 qu'il luttera sur le plan social , encouragé par son
 ami et compatriote PIERRE JOSEPH PROUDHON , son aîné d
 de dix ans et aussi par BAUDELAIRE qui avait terminé
 sa critique du Salon de 1845 par cette phrase prophéti-
 -que : " Celui la sera le peintre ; le vrai peintre ,
 qui saura arracher à la vie actuelle son coté épique
 et nous faire voir et comprendre avec de la couleur
 et du dessin , combien nous sommes grands et poétiques
 dans nos cravates et nos bottes vernies . Puissent les
 vrais chercheurs nous donner l'an prochain cette joie
 singulière de célébrer l'avènement du neuf "

Cet article est précédé d'un texte en italiques :
 " Jamais n'ont été plus violents les remous qui agi-
 -tent le monde des arts : notre collaborateur Maximili-
 -en GAUTHIER dans son article SUR UNE EXCOMMUNICATION
 DE L'ART OCCIDENTAL , faisait allusion aux coups diri-
 -gés de Russie contre les tendances irréalistes de la
 peinture française , cependant que M. ARAGON déclarait

récemment que l'art d'aujourd'hui devait être réaliste
OR VOILA CENT ANS COURBET ACHEVAIT L'HOMME A LA PIPE
, QU'ON PEUT CONSIDERER COMME LE MANIFESTE DU REALISME
Allons nous voir notre jeune peinture revenir à COURBET
? Telle est la question que pose ici à propos de cet
anniversaire , le jeune critique de CE SOIR "

L'article de JEAN BOURET se termine ainsi " L'épa-
-nouissement de cet art vivant , on le trouvera chez
les IMPRESSIONNISTES . COURBET avait gagné la bataille

Analog : HOMME A LA PIPE - Collection MAHMOUD BEY
KHALIL au CAIRE . Correspondance au dossier .

Bibl : André JOUBIN , Memorandum 1929 p 57 Repr :
" Ce célèbre PORTRAIT DE COURBET , d'une qualité
d'exécution incomparable , fut pourtant refusé aux
SALONS de 1846 et de 1847 . C'est un de ses chefs d'
oeuvre "

Hist : Lettre inédite d'Alfred Bruyas à Alfred Rehaut
Rehaut communiquée par M. Druart , Vice-Prési-
-dent de la Société des Amis des Musées de Reims , 19
-47 .

Montpellier , ce 14 janvier 1866 : " Ma galerie à
Montpellier se divise en cinq salles 4ème salle
G. Courbet Courbet de même chez lui et tout le
monde s'en trouve à merveille . "

Repr ; Les Amis de Gustave Courbet - Paris - Ornans
1948 - Bulletin n° 3 Frontispice de l'Hommage
à COURBET (Cliché Courrier Saint Claude)

Réplique ? Vente 14 au 23 mars 1947 - LE CAIRE -
Succession de M. Meise Levy , de Benzieu -
M^e Antenieu - GUSTAVE COURBET : L'HOMME A LA PIPE
réplique du tableau du Musée de Montpellier - Vendu
50.500 piastres , soit environ 252.500 francs
(Probablement le tableau acheté par MAHMOUD BEY
KHALIL)

Parait bien être l'HOMME A LA PIPE qui appartient
à CASTAGNARY .

Bibl : Castagnary - Les Artistes au XIXème siècle -
- Salen de 1861 p 56

COURBET (Gustave)

J 420

AUTOPORTRAIT dit L'HOMME A LA PIPE (1846)

.....

Bibl.: Edouard Sarradin, Gustave COURBET à propos de l'Exposition du Grand Palais - Revue de l'Art, 1906, p. 350, repr. p. 352 .

L'HOMME A LA PIPE : " COURBET? ' à cet âge là, était un beau modèle : "mince, grand et souple, écrit Philippe Burty, il portait de longs cheveux noirs et aussi une barbe noire et soyeuse" Il avait "de longs yeux langoureux, un nez droit, un front bas et un relief superbe ... "

Caricature : ds le Journal Amusant, p. 7 PIPE EN BOIS
" A la bonne heure, maître .

Voilà un vrai portrait qui fait oublier l'erreur où vous êtes tombé en croyant peindre la Mère Grégoire "

G. Randon - 1867 - I N° 598

(n° de la caricature) 25.413

Dessin pour l'Homme à la pipe

Repr. ds Léger, Courbet

1929, p. 44 .

Bibl.: Ch. Léger, Paris, Crès, 1929, Cat. de l'Exposit. Courbet, 1855, n° 25 (1849) Portrait de l'auteur (Etude des Vénitiens) Est-ce l'Homme à la pipe ? -

Exposition de 1867 : Bruyas envoie l'Homme à la pipe " n° 80 L'Homme à la pipe . Paris, 1846 "

p. 173 dans une lettre adressée à Castagnary, Courbet donne la liste des tableaux qui lui ont été volés :

" Portrait à la pipe , peint en 1845 , Préparation de l'Homme à la pipe du Musée de Montpellier, mais dans celle-ci Courbet a son vêtement marron (cédé par Mlle Juliette Courbet au Docteur Blondon)

2^e Vente , Courbet, Paris, 28 Juin 1882 "L'Homme à la pipe" portrait de l'auteur, daté 1847, Collection Castagnary . Donné probablement par Mlle Courbet .

C'est un dessin .

Dans le même ouvrage: L'Homme à la pipe dessin 1846 est reproduit p. 15 . (Collection particulière Genève)

- Comte H. d'Ideville, Gustave Courbet, Paris 1878, p. 50 : " Depuis son portrait de 1851 qui avait le malheur d'être irréprochable, il ne s'est plus laissé prendre en flagrant délit de perfection " .

(Est-ce l'Homme à la pipe ?) ; p. 116 : " Et l'Homme à la pipe qui restera le portrait de Courbet devant la postérité .

- Pierre Borel, Le Roman de Gustave Courbet, 1922 .

Mai 1854 , arrivée du portrait de L'Homme à la pipe
p. 57 : Lettre de Courbet à Bruyas, Novembre 1854 ,
en vue de l'Exposition de 1855 " J'ai compté sur les
votres, mon Portrait à la pipe et La Rencontre " .

" Pour mon compte, je n'enverrai d'ancien que
mon Enterrement et mon Portrait .

p. 60 , Lettre de Courbet à Bruyas, fin novembre
1854 :

" Je vous recommande de ne pas oublier de m'envoyer
la négative du Portrait à la pipe ainsi que celle
de la Rencontre . Je vous les rendrai quand vous vi-
-drez à Paris On tirera des épreuves
mieux que celles qui ont été tirées à Montpellier
et certainement meilleur marché ."

p. 61 Courbet à Bruyas, une des lettres suivantes :

" On attend mon exposition avec impatience . J'ai
annoncé 14 tableaux . Il y aura d'abord mon Enter-
rement accompagné du Portrait à la pipe et des
Casseurs de pierre .

Note I : " Vous ne sauriez imaginer , disait Courbet
à Jules Laurens, à quel nombre de chiffres d'argent
s'élèveraient les demandes de " Têtes à la pipe "
dont on m'honore encore couramment et à peu près
exclusivement . Je n'eusse fait que cela jusqu'ici
et me serais enrichi mais déshonoré et bétifié .
J'ai cru devoir n'avoir autre chose à faire , fut-
ce en ne mangeant que du pain et du fromage et m'
exposant - ce qui n'a pas manqué - à une critique
injurieuse et de dénégation ; l'honneteté de mes
tentatives et de mes efforts nouveaux de chaque
jour dans le domaine illimité des sujets qui solli-
citent tous un artiste complet véritable . Ah! je
ne me sens pas d'aptitude à tenir débit comme X // // .
de la même vache blanche ou rousse, comme Y.... de
son invariable marine et comme Z.... d'une simpiter-
nelle femme nue ... "

Çe sera seulement ce que j'enverrai de mon
ancien bagage . "

p. 63, même lettre : " Je vais vous le renvoyer
demain (le Portrait de Bruyas de profil, 1854)
quand vous le recevrez, envoyez-moi le mien seule-
ment à Paris , avec sa bordure, ainsi que la Ren-
contre et le Portrait à la pipe .

Vous me rendrez grand service si cela ne vous con-
trarie pas . Je crains d'abuser de votre complai-
sance ."

COURBET (Gustave)

J.420

PORTRAIT DE COURBET dit L'HOMME A LA PIPE (I846)
.....P. Borel : Le Roman de Gustave Courbet (fin)p. 84 Après le Salon de I855 Courbet à Bruyas :
Il fait expédier le Portrait à la pipe .

p. I07 Courbet à Bruyas IO Septembre I868

Il va lui renvoyer le Portrait à la pipe (qui a
figuré à l'Exposition de I867)" Ces portraits ont produit le plus grand effet à
Paris . On a comparé les portraits aux meilleurs
portraits du Louvre " .- Pierre Courthion : Courbet, Paris Fleury I93I
Repr. pl. XIVp. 24 Courbet connaît son métier et il le sait
bien quand, en un raccourci tout espagnol, il peint
dans l'Homme à la pipe sa large face aux chairs
terreuses . Nous avons là le romantique, le senti-
mental qui cherche à se montrer à lui-même ce qu'il
voudrait être , le Courbet farceur et apôtre , l'
homme qui se pose en champion du réalisme et qui se
voit les yeux pleins d'ombre, les joues creusées
par la souffrance, la bouche dédaigneuse et le front
battu de mèches folles . Il peint en se servant des
doigts pour lier les demi-tons; ses noirs sont des
trous , mais, dans l'Homme à la pipe , il a trouvé
sa matière , cette substance lisse, cuite, comme de
l'émail ."p. 83 Catalogue des oeuvres de Gustave Courbet
exposées au Rond point de L' Alma (I867)n° 80 L'Homme à la pipe , portrait de l'auteur
(Paris I846) Salon de I85IRepr. François Fosca : Courbet Les Trésors de la
Peinture française .

Skira , Genève Pl. en couleurs (excellente)

Bibl. : Les Amis de Gustave Courbet , n° 4 p. 22Lettre de Courbet à Max Buchon, Montpellier
I854 (Metropolitan Museum New York) " Lettres
inédites " :" Je vous porterai des photographies de mon portrait
à la pipe "

Dessin : Exposition des oeuvres de G. Courbet à
l'Ecole des Beaux Arts, Paris, 1882 .--
Cat. n° 131 L'Homme à la pipe , Dessin, crayon
noir . H. 0,29 L. 0,21 . A Mme Daumier .

Bibl : David Burnand , Au Musée Fabre à Montpellier
Coopération , Bâle , 4 juin 1949

Repr. :

" La plus belle oeuvre de Courbet , ici,
cependant, est son auto-portrait : "L'Homme à la
pipe " , où le peintre s'est étudié lui-même avec
une émouvante pénétration ; les modelés sont solides
les passages de l'ombre à la lumière d'une sûreté
d'indication admirable Ce portrait est dans
la ligne des grands classiques et l'on s'étonne
que le peintre passat , à son époque , pour un
révolutionnaire auquel on reprochait sa vulgarité "

A paraître : Repr.: CØURBET
Editions du Dimanche , 1950

COURBET (GUSTAVE)
 N° 420 - PORTRAIT DE COURBET , DIT L'HOMME
 A LA PIPE (1846)

.....

Bibl.: Pipe en bois - Charge de G. Randon 1867
 Pipe en bois :
 " A la bonne heure maitre "
 Repr. ds Courbet selon les caricatures
 p. 70

Bibl.: Charles Leger , Courbet et son temps - Les
 éditions Universelles - Paris 1848 p. 12

p. 30 Dessins : L'HOMME A LA PIPE , crayon noir
 (1845) qui appartiendra à Daumier
 et sera exposé à l'Ecole des Beaux Arts en 1882
 un second au fusain dans la col-
 -lection D. Baud-Bovy , à Genève .

p. 31 Et nous arrivons au splendide portrait du
 Musée de Montpellier , peint en 1846 ,
 dont Castagnary eut une répétition , datée 1847

p. 43 Le Salon depuis 1847 , critique par le
 comte Clément de Ris - l'un de ceux , ils
 sont rares qui emploient les termes les plus mesu-
 -rés . " Il faut savoir atténuer ce qu'il y a de t
 rivial , et ne rendre dans la représentation du
 masque de l'homme que son caractère élevé . Cette
 opinion ne parait pas être celle de M. Courbet ,
 QUI S'EST PEINT LUI MEME UNE PIPE A LA BOUCHE(L'
 HOMME A LA PIPE , depuis au Musée de Montpellier)
 ET SOUS UN ASPECT D'AUTANT PLUS PENIBLE QUE , LORS
 -QU'ON A VAINCU LA REPULSION QU'INSPIRE CE PORTRAI
 IL EST IMPOSSIBLE DE NE PAS Y RECONNAITRE DE BELLE
 ET RARES QUALITES "

p. 54 Bruyas doit envoyer à l'Exposition de 1855
 ... LE PORTRAIT DE L'HOMME A LA PIPE - que
 l'on nomme à Montpellier :LE CHRIST A LA PIPE...

p. 56 L'HOMME A LA PIPE dans le Palais des
 Beaux-arts de l'Exposition Universelle .

p. 59 Au jugement de Castagnary , seul le
 portraitiste de L'HOMME A LA PIPE , est de premier
 ordre . t pour renforcer son opinion , il cite un
 large extrait de la Philosophie du Progrès (1853)
 de Proudhon , sorte de prélude à la ~~philosophie~~
 théorie du philosophe , dans son ouvrage Du Princi-
 -pe de l'Art et de sa destination sociale .

p. 128 La Pipe A Munich ... Avant de prendre le
 train pour Interlaken , quelqu'un le prie de résu-

-mer son caractère . Notre Franc comtois esquisse un PORTRAIT DE SA PIPE et signe : " Courbet sans idéal et sans religion "

Repl. Signalée par M. Boyer , Inspecteur principal des Musées de Province . Paris , Coll. de la veuve d'un Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts . 1950

Tableau examiné en 1950 :

chez Madame Maujan Iter rue Chanes Paris XVIème
Réplique possible de Courbet - inférieure à l'oeuvre du Musée .

Signature(très régulière quant aux caractères) en haut à gauche : G. COURBET
La Commission des Musées n'a pas été enthousiasmée .
Mêmes dimensions . Très sombre .

Analogie le Wadsworth Atheneum Bulletin , Hartford 3 , Connecticut - Second Series n° 22 - February 1951 publie en le reproduisant " L'Homme à la pipe , Portrait of the Artist by Gustave Courbet " . C'est un dessin : Article signé S G P

" L'HOMME A LA PIPE , PORTRAIT OF THE ARTIST (note I 1950.605 Charcoal on white paper , II " x 8 1/4 " (sight) , signed I.I . G.C.) by GUSTAVE COURBET , purchased from the J.J. Goodwin Fund , was recently added to the museum's collection of drawings . This charcoal sketch , done in 1847 , is a penetrating portrait of the artist as a self-assured and haughty young man at the beginning of his turbulent career .

COURBET was born in Ornans in 1819 , the son of a wealthy farmer so that he was not dependent upon the purchases or commissions of the public . His work was not generally appreciated until the 1860's and then only slowly because of his animal pictures in which his realism seemed less brutal . As a young man COURBET first tried accounting , then studied law for a while before he turned to painting . In his student days he spent hours in the "oeuvre studying Rembrandt and the Spaniards . In 1847 , the year of our drawing , he went to Holland and in this drawing there may be certain influences of Dutch low life painting . In the same year three of COURBET's paintings were rejected by the salon , one called L'HOMME A LA PIPE , NOW IN THE MUSEE FABRE , MONTPELLIER . In 1849 , the salon accepted two of his paintings and awarded him a medal which allowed him to contribute without submitting first to the jury . In the next ten years he used this privilege in the salon to the outrage of the public and the critics who branded him a so-

COURBET (GUSTAVE) Fiche 8
N° 420 .- PORTRAIT DE COURBET , DIT L' HOMME A
LA PIPE (1846)
.....

ICONOGRAPHIE DE COURBET : AUTO PORTRAITS

PORTRAIT DE COURBET

Fusain

Frontispice de l' ouvrage de Charles Leger ,
Courbet , Crès , 1929

AUTO PORTRAIT DANS LA PRISON DE SAINTE PELAGIE

Musée d' Ornans

L' HOMME A LA PIPE . PORTRAIT DE L' ARTISTE

Fusain sur papier blanc

Dessin signé G C , daté 1847

Wadsworth Atheneum Hartford Connecticut Museum
de trois quarts , les paupières
baissées , la pipe à la bouche ,
coiffé d'un singulier chapeau dont
les ailes retombent sous la coiffe
de part et d'autre du front , le
col de la chemise ouvert entre les
grands revers de la veste .

Note JC 1959 Ce dessin me paraît
suspect . Mais ce
n' est qu'une impression .

COURBET (GUSTAVE)

N° 420 - PORTRAIT DE COURBET , DIT L'HOMME A LA PIPE
(1846)

.....

Analogie (suite et fin) -sialist because he
 painted peasnts and workers
 . His interest in this kind of subject matter began
 as a part of his search for realism , and from art
 lead him eventually into politics .

By 1871 Courbet's political activities had won
 him a police dossier with the old regime , but when
 the new government took over and the Paris commune
 was set up he became a national deputy and was pla-
 ced in charge of art and museums . It was at this t
 time that he was instrumental in the destruction of
 the Vendôme Column , crowned with a statue of Napo-
 leon which he hated as a symbol of both war and ma-
 terialism. For this destruction , when the Comune
 was ~~displaced~~ displaced , Courbet spent six months
 in jail , and he became such a subject of national
 hatred that eventually he fled to Switzerland where
 he died in exile in 1877 .

The essence of COURBET's philosophy as reflected
 in this drawing was summed up in 1855 when he wrote
 : " I want simply to extract from the full knowledge
 of tradition the rational and independent feeling
 of my own individuality . (note 2 : Catalogue . "
 A loan Exhibition of Gustave Courbet " N Y Wildens-
 tein and C° , Inc , Dec , 2 1948 - Jan 8 1949 , p.
 28) In our sketch , not only in the forcefulness
 of the modeling , but in the arrogant sulkiness of
 his expression , his independent individuality comes
 through . In a rakish hat , and with a pipe drooling
 out of his mouth he poses with even more bravado
 than his critics attributed to him . COURBET was
 such a realist that to the saccharin tastes of the
 second empire his tremendous canvasses of peasants
 and workers were socialism created for the sole pur-
 -pose of shocking gentle folk . Here , in the self
 portrait , as if to bait them , he wears a peasant
 hat , and his expression has all the intimacy and
 ferocity of faces that more timid souls make only
 before mirrors .

The exact history of the drawing is still obs-
 -cure but it ~~is~~ is worthy to take its place beside
 our DAUMIER MOUNTEBANKS CHANGING PLACE and GERICAULT
 ' s LA CHARETTE . Together these three summarize the
 strength of the realistic-romantic side of the nine-

-teenth century , and foretell much of the work at the end of the period . In the ~~xxxxx~~ years previous to ~~the~~ 1940 our drawing was in the Stone-borough Collection (Paris and New York) and earlier , according to Charles Leger in his recent book , (note 3 : Charles Leger Courbet et son Temps , 1948 , p. 30) was in the collection of Claude-Roger Marx . Riat , in his " Courbet " mentions the fact that the critic Castagnary owned a painting and a drawing , given him by Mlle Courbet , of THE MAN WITH THE PIPE . (note 4 : A. Riat , Courbet , 1906 , p. 43-44) S G P.

Bibl. : Courbet raconté par lui même et par ses amis , Cailler , Genève , 1949
pp. ~~xxxxxxx~~ ~~xxxxxxx~~ ~~xxxxxxx~~ ~~xxxxxxx~~ ~~xxxxxxx~~ ~~xxxxxxx~~ ~~xxxxxxx~~ II3

Bibl. : Lettres de Courbet à Alfred Bruyas , publiées par Pierre Borel , Cailler , Genève , 1951 , pp. 19 20 59 62 95 .

Bibl. : Gerstle Mack , Gustave Courbet , New York , Alfred A. Knopf , 1951 :
pp. 41 , 76 , 80 , 107 , 114 , 115 , 126 , 133 218 .

Repr. : id , fig. 9 .

Dessin : 1954 Visite de M. A. J. Mc Neill Reid
Alex Reid & Lefevre Ltd
30 Bruton Street W I Mayfair 2250
me dit posséder un dessin pour l' Homme à la pipe de Courbet " un grand et beau dessin "

Bibl. : Robert Key Bonjour Monsieur Courbet in
Les Nouvelles Littéraires 13.I.1955 , p. 5 :

Mais Courbet , olympien , n'a même pas à le braver (le ridicule) puisqu'il l'ignore . Son narcissisme est sans frein . Depuis l'adolescence il n'a rien découvert de plus beau , de plus intéressant , de plus satisfaisant que son propre visage . TEL REMBRANDT IL A PASSE SA VIE A SE PORTRAITURER .

Tout comme le grand hollandais nous a légué le Rembrandt au chapeau de velours
le Rembrandt aux sourcils hagards et même le Rembrandt près de s'éteindre avec ses petits yeux porcins dont le regard semble rire encore à travers un peu de saïe et de larmes , de même dis je nous avons
le COURBET imberbe au chien noir et

COURBET (GUSTAVE)
N° 420 .- PORTRAIT DE COURBET , DIT L'HOMME A LA
PIPE (1846)

.....

Communication de M. Alex Reid & Lefevre Ltd
The Lefevre Gallery - Paintings Drawings and
Sculpture 30 Bruton Street London W I 20.5.54

PORTRAIT DE L'ARTISTE Huile Signée en bas à
gauche G COURBET 18" x 15"
Exposé Lefevre Galleries London juin 1923 n° 6
du Cat. repr.
Vendu par la Galerie Georges Petit 16 Décembre
1919 n° 27 .
Vendu par Lefevre à MM Scott and Fowles
Vendu à M. Winthrop de New York
Légué par lui au Fogg Museum Boston 1943
Repr in Life Juillet 1949

L'HOMME A LA PIPE
Signé dans le bas à droite G COURBET
Size 18 x 14 inches
Dessin au charbon
à M Alex Reid & Lefevre The Lefevre Gallery
Provient de la Coll. Percy Moore Turner .

Note JC 1954 .- Aucun des deux ne me parait authentique .
Peinture : sans ressemblance
Dessin : beaucoup trop dur .

Repr.: 1958 Doit être reproduit ds l'
Encyclopedie suedoise
Swedish Encyclopaedia

AUTRE HOMME A LA PIPE Repr. in Kurt Salzer ,
Geschichten und Geheimnisse
um berühmte Maler und ihre Bilder , e
Schuler Verlagsgesellschaft Stuttgart , 1959 ,
p. 138 sans indication de localisation ou de
provenance ; ce n'est pas l'oeuvre du Musée Fabre
mais une réplique ou copie fort secondaire .

COURBET (GUSTAVE)

n° 420 .- PORTRAIT DE COURBET , DIT L'HOMME A LA PI-
-PE (1846)

.....

Exp. : Gustave Courbet 1819-1877
1959-1960 Philadelphia Museum of Art
Museum of Fine Arts , Boston n° 9

Bibl.: Catalogue de l' Exposition Gustave Courbet
Philadelphie - Boston , 1959-1960 repr.

9.- Portrait de l' auteur , dit l' Homme à la Pipe
1846 SelfPortrait ; The Man with a Pipe
Together with LE VIOLONCELLISTE and the
PORTRAIT D' URBAIN CUENOT this was refused for the
Salon of 1847 by a jury made up of members of the
Institute. There are several replicas of this por-
-trait ; one is at the Fogg Museum of Art Cambridge ,
and there was another in the ANTONIN PROUST collec-
-tion. In May 1854 , soon after the collector ALFRED
BRUYAS had acquired this painting , COURBET wrote to
him : " I am delighted that you have my portrait .
At last it has got away from the barbarians . That is
a miracle because , at a very difficult moment , I had
the courage to refuse it to Napoleon , for the sum of
two thousand francs , and later , to the Russian gene-
-ral , Gortschakoff . The demands of the dealers
make it hard in this life to keep faith with one's se-
-lf " . This letter alludes to the offer made by
Louis Napoleon Bonaparte when he visited the Salon
in January 1851 , and which Courbet loudly refused ,
asking just double the amount .

17 3/4 x 14 1/2 (0 , 45 x 0 , 37)

signed lower left G COURBET

History : Acquired by Bruyas in 1854 for 2000 francs
and given by him to the Musée Fabre at Montpellier
1868

Exhibitions : Paris Salon 1850-51 n° 669

Paris Exposition Universelle 1855 n° 2807

Salon de Montpellier 1860 n° 62

Marseille Exposition Regionale des Beaux Arts 1861

Paris Alma 1867 n° 80

London Royal Academy French Art 1200 - 1900 , 1932
n° 332 ; Commemorative Catalogue 1933 n° 313 rep pl I
109 .

Paris , Musée de l' Orangerie and Berne Les Chefs d'
Oeuvre du Musée de Montpellier 1939 n° 20 repr

Bibliography :

De Ris , L' Artiste , Salon de 1850-51

Delecluze , Exposition des Artistes Vivants 1850 ,

31, 32 .
Vignon , Salon de 1850 , 81
Pelloquet , La Liberté de penser , 1851 , VII, 335
Rochery , La Politique nouvelle , 1851, I , 31
Letters of Courbet , some unpublished , of the years
1854-1855 in a rare autograph album (Cabinet Bruyas
); belonging to the A G C 34 , 63 , 69 , 75 , 76 ,
95 , 148 , 188 .
Bruyas , Explication des ouvrages de Peinture du cab-
-net de M. Alfred Bruyas , 1854 , n° 82 , II6 , 184
La Galerie Bruyas 1876 , n° 32 , 168-70
Castagnary , Revue des Beaux Arts , June I , 1860 ,
251 ;
Préface au Catalogue de l' Exposition de 1882 ,
5
Salons 1892 , I , 30
Geogheghan , Messenger du Midi , nov dec 1868
Bruno , 121 with title " ELOI LA PIPE AUX LEVRES "
Estignard 178
Gonse , Les Chefs d' Oeuvre des Musées de France , 1
Peinture , 1900 , 215
Riat , 43 , rep frontispice
Geffroy le Musée d' Art , II , 127
D' Albenas , Cat. du Musée de Montpellier , 1910
and 1914 n° 97
Benedite 23 , 24 rep , pl IV
Duret , 17 , 143
Leger , 1920 , 67 , 70
1929 , 49 , 128
1934 repr pl 16
1948 , 43 , 54 , 59
Meier Graefe repr pl 9
Fontainas , 1921 , 16
Histoire Générale de l' Art Français de
la Révolution à nos jours , 1922 , 94
Borel , 37 , 57 , 60 , 62 , 85 , 107
Joubin , Cat. du Musée Fabre , 1926 n° 420 repr
Le Musée de Montpellier Coll Memoranda 1929
repr 57
Dimier , Histoire de la Peinture française au XIXeme
siècle , 1926 , 148
Reau (in l' Histoire de l' Art , ed Michel , VIII ,
part 2) , 1926 , 558
Michel Sur la peinture française au XIXeme siècle ,
1928 , 185
Courthion , 1931 , 24 , 83
1948-50 , I , 96 ; II , 86 rep cover
Gillet , le Trésor des Musées de Province , 1934 ,
226
Fosca rep col
L Venturi Peintres Modernes 1941 , 212 , 214 rep
fig 139
Naef rep pl 5
Bulletin A G C 1948 n° 4 , 22

COURBET (GUSTAVE)

420 .- PORTRAIT DE COURBET , DIT L'HOMME A LA
PIPE (1846)

-
- Bibl. : Alfred Bruyas , Cabinet Bruyas ,
pp. 34 , 35 , 36 :
Courbet à Bruyas .- 3 mai 1854 :
" Je vous porterai le PORTRAIT ; je vous l'
aurais bien envoyé avant mon départ , mais j'ai
craint les accidents "
Il écrit bien : " MON PORTRAIT , 1851 , L'
HOMME A LA PIPE "
p. 63 Demande par Courbet de ce Portrait
pour l' Exposition de 1855
p. 69 s d mais avant le premier voyage
de Courbet à Montpellier :
" Je vais m'occuper de savoir ce qu'est devenu mon
PORTRAIT (Homme à la pipe) et s'il est encore
ma propriété . Je désire beaucoup que vous l'ayez "
p. 75 de Courbet . Ce PORTRAIT représente
(avec d'autres tableaux) " son
ancien bagage " l' Enterrement à Ornans et les
Casseurs de pierre .
p. 76
p. 95 Courbet à Bruyas . Ornans 23 mars
1855 . Il demande pour l' Expositi-
-tion le PORTRAIT A LA PIPE
p. 148 Courbet à Bruyas : " Si j'avais
le PORTRAIT A LA PIPE (négative
je vendrais beaucoup de photographies .
p. 188 Retour du PORTRAIT de l' Expositi-
-on .

Bibl .: Jean Leymarie . La Peinture Française
Le Dix neuvième Siècle . Skira . Genève
1962 .

p. 133 (Courbet) jeune , il ressemblait à GIOR-
-GIONE . Il souligne d' autant mieux cette
grace giorgionesque déjà visible dans le petit
et ardent portrait du MUSEE DE PONTARLIER vers
1841 , magnifiquement épanoui dans celui du Musée
de Montpellier L' HOMME A LA PIPE 1846 qui s'ins-
-pire lyriquement et picturalement de VENISE .

COURBET (GUSTAVE)

N° 420 . - PORTRAIT DE COURBET , DIT L'HOMME A LA PIPE (1846)

.....

I958 n° 22 rep 3
 Zahar I950 rep pl II
 I952 , 32 , 38
 Mack , 4I , 76 , 80 , IO7 , II4, II5 , I26, I33 ,
 2I8 rep pl 9
 Aragon 38 rep XVIII

Lent by the Musée Fabre
Montpellier

Bibl.: Jean Alazard , Reflexions sur l' Art de
Gustave Courbet in Revue des Deux Mondes
I5 avril I960

p 697 Il fait de l' introspection
dans l' HOMME A LA PIPE qui est au Musée de Montpel-
-lier

Dessin L' HOMME A LA PIPE I848

Der mann mit der Pfeife

Wohl Vorstudie zum Selbstbildnis von I846 im Musée
Fabre in Montpellier

Kohle auf Papier auf Karton H O, 45, 5 B 35 , 5

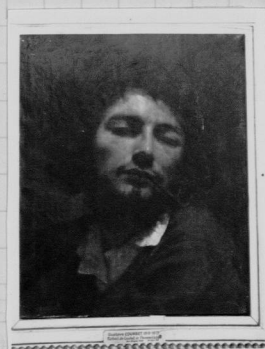
Lit .: Leger I929 Abb S 44 (datiert I846) A J Mc
Neill Reid , Courbet Paintings in Scotland , in :
Scottish Art Review Vol 8 Nr 3 I962 S I-4 mit Abb
Privat besitz London .

Bibl et Repr .: ds l' article de Robert Fernier ,
Alfred Bruyas , un grand bourgeois
fou de peinture , Jardin des Arts , n° 99 , fevrier
I963 , p. 20

O' Hughes 71-197.

E KIL

77-51
Haine ~~71-197~~



Etat ; Restauré en 1970 par J. POINSIER - bordage de protection allègement profressif et régénération des fonds reprise et refixage de craquelures restauration d'ensemble vernissage satiné

Bibli et reproduction : Catalogue de l'exposition "Autoportraits de Courbet" Palais du Louvre Paris Janvier 1973 Rep. P 33. Biblio P 34 N° 40

Nul doute d'identification n'est possible car dès sa présentation au Salon, et à toutes occasions, il a été évoqué non seulement par Courbet mais encore par ses amis, comme de portrait du peintre par lui-même. Remarqué au Salon de 1850-1851 par le Prince Président, qui manifesta le désir de l'acheter mais y renonça, il fut acquis en 1854 par Bruyas. Il fut exposé de nouveau à Paris en 1855 à l'Exposition Universelle et en 1867 à l'~~EXPOSITION~~ exposition particulière de Courbet. Dans le catalogue publié à cette occasion, le peintre date L'Homme à la pipe de 1846 et précise qu'il a été "refusé aux Salons de 1846 et 1847 par le jury composé de membres de l'Institut". Une fois de plus Courbet lance une attaque injustifiée, car c'est au Salon de 1850-51 que l'homme à la pipe fut présenté pour la première fois. Aussi, peut-on douter de la véracité de la date indiquée par Courbet et en proposer une un peu plus récente 1849 ou 1850. Elle paraît mieux convenir à cette toile, eu égard à la facture moelleuse de la peinture. Quoi qu'il en soit, nous avons là une effigie de Courbet à l'approche de la trentaine. Toile figurant à exposition.

Bibliog et reproduction : L'Art Moderne du Monde N° 19 - 1973 COROT/MILLET/COURBET (The Zauho Press, TOKYO JAPON) n° 49

EXPOSITION : "G. COURBET" - Grand Palais Paris 30 Sept 77 - 2 Janv78
Bibliographie et reproduction pages 96-97... N 19

Cliche O Suglme - 70.110
Cliche Guandon

COURBET (GUSTAVE)
N° 420 .- PORTRAIT DE COURBET , DIT L' HOMME A LA
PIPE (1846)

.....

ICONOGRAPHIE DE COURBET : COURBET VU PAR D' AU-
-TRES QUE LUI MEME

AMAND GAUTIER

PORTRAIT DE COURBET " Mazas 16 aout 1871 "
Assis sur un tabouret Courbet
fume mélancoliquement sa pipe
Il est en corps de chemise ,
la poitrine à l' air , un
coude appuyé sur un coin de
table . Sur cette table : une
bouteille vide , un gobelet
et un morceau de pain .

CHARDIGNY (JULES) sculpteur et peintre né à
Londres au XIXeme siècle , fils et élève de son
père Pierre Joseph Chardigny, debuta au Salon de
1868 , sculpteur d' abord mais fit des portraits
mort dans les derniers mois de 1892

PORTRAIT DE GUSTAVE COURBET
MUSEE DE BEZIERS

N° DE DÉBIT 235

Extrait de : **LE PEUPLE C.G.T.**
 Adresse : 211, Rue Lafayette X^e
 Date : 17 MAI 1939
 Signature :
 Exposition :

Gustave Courbet à l'Orangerie

L'Orangerie des Tuileries expose les chefs-d'œuvre du musée Fabre, de Montpellier, l'un des plus riches en belles œuvres parmi les musées de province. En outre, et grâce au grand et intelligent collectionneur Alfred Bruyas, aucun musée, pas même le Louvre, ne peut mieux faire connaître le génie de Courbet. Il est riche de quinze tableaux, dont plusieurs comptent parmi ses œuvres capitales. Douze figurent à l'Orangerie.

Il est alors permis de s'imaginer que c'est un peu une exposition Courbet qui est ouverte à l'Orangerie et, avec peut-être une pointe d'illusion, que l'hostilité dont le peintre fut victime durant sa vie a pris fin, que l'ostracisme posthume dont a souffert si longtemps sa mémoire a cessé.

Tous les grands artistes, qui furent honnis et dont les œuvres furent bafouées, à leur époque, au profit des médiocres — dont les productions, jadis couvertes d'or, deviendront le rebut de l'Hôtel des ventes, et dont les noms seront à peu près oubliés ; — tous les non-conformistes : Corot, Daumier, Manet, Renoir, Degas, Cézanne, Pissarro, Claude Monet, et d'autres..., ont été glorifiés dans des expositions officielles. Aussi la systématique abstention à l'égard du seul Courbet paraît-elle quelque peu scandaleuse.

En 1919, on a « négligé » de fêter le centenaire de sa naissance... Au début de 1928, on n'a pas voulu célébrer le cinquantième de sa mort (31 décembre 1877), sous le prétexte — inavoué mais toujours existant — de sa participation à la Commune.

Georges Lecomte avait lancé l'idée, dans un leader du « Journal ». Et, envisageant la carence du gouvernement, il demandait si la ville de Paris ne pouvait pas fêter avec éclat, en l'un de ses musées, cette commémoration. M. Florent-Matter, conseiller municipal, ami des artistes, avait accepté de défendre le projet devant le Conseil. Il fut adopté. Une importante exposition devait être organisée au Petit-Palais, affirmant la gloire du maître des Vallées de la Loue, des Remises de chevreaux, de L'Après-dîné à Ornans. Et le bureau du Conseil municipal, dans sa totalité, devait donner à cette solennité une consécration officielle.

Toutefois, le temps passait, et l'on n'avancait guère... Les promoteurs firent des démarches. On les traîna en longueur. Enfin, quelqu'un voulut bien les renseigner... sous le sceau du secret !

Ces messieurs du bureau considéraient que ce patronage, à la veille des élections, eût pu être un peu trop compromettant vis-à-vis d'une catégorie de leurs électeurs, fort peu sympathique au communal Courbet.

Une exposition eut lieu l'année suivante (mai-juin 1929), au Petit-Palais. Mais ce fut pour remplacer une exposition Delacroix, à propos du centenaire du romantisme, le sujet de laquelle la conservation de ce musée avait rencontré des difficultés, au dernier moment. Elle n'eut aucun caractère officiel.

C'est à l'étranger qu'il fallut aller pour assister à la glorification du grand peintre réaliste. En mars 1936, une magnifique exposition fut organisée à Zurich, où le Conseil municipal de Paris était représenté. Avec des discours officiels, cette fois... Mais en Suisse !...

Gustave Courbet s'est peint souvent. On l'a accusé de se regarder avec complaisance. Lors de ses débuts, il n'avait pas les moyens de payer un modèle, il usait d'un procédé qu'emploient beaucoup de peintres. Toutefois, sa correspondance avec Bruyas nous fait connaître qu'il s'est « représenté bien des fois », « au fur et à mesure que je changeais de situation d'esprit », écrit-il.

Nous trouvons à l'Orangerie un Courbet jeune, **L'Homme à la pipe**, et un Courbet au col rayé qui le montre, à 35 ans, à l'époque où il alla à Montpellier pour un séjour auprès de son mécène Bruyas. Il lui a emprunté sa veste d'intérieur. Et cette étude lui servira, l'année suivante, pour son portrait dans la splendide et grande composition **L'Atelier**, qui est au Louvre.

Si les caricaturistes se sont exercés au détriment de certains artistes, nul n'a autant excité leurs railleries que le maître d'Ornans. Aucun n'a été à ce point combattu et bafoué.

Dans « L'Illustration », du 21 juillet 1855, Quillenbois (pseudonyme du comte de Sarcus, qui marchait avec des béquilles), dans une suite de dessins reproduisant, à sa façon, « la peinture réaliste de M. Courbet », a représenté l'homme à la pipe dans un **M. Courbet de face**, qui ne montre que très peu du visage du modèle, se détachant sur un fond noir qui tient la presque totalité de la surface de l'image.

Le grand tableau **Les Baigneuses** a fait couler beaucoup d'encre. Il a donné lieu à des critiques virulentes. Il figura au Salon de 1853, qui se tint aux Menus-Plaisirs. Corot, qui le visita rapidement le jour du vernissage, dès son retour d'Arras, écrivait à son ami le peintre artésien Dutilleux, qu'il venait de quitter, pour lui citer quelques envois, avec ses remarques : « ...Mlle Bonheur : pas de délire. C'est éclatant, voilà tout. Il n'y a pas de nerf... Courbet, à part la grosse mère, c'est bon, moins les lutteurs... »

Rosa Bonheur exposait son **Marché aux chevaux de Paris** ; Courbet avait envoyé trois tableaux : **Les Baigneuses**, **La Fileuse endormie**, **Les Lutteurs**.

On a raconté, et le catalogue de l'exposition actuelle le mentionne, que l'impératrice Eugénie, après une station devant le **Marché aux chevaux**, au cours de laquelle on lui avait expliqué que notre race de percheros n'a qu'un lointain rapport avec les chevaux de son pays d'origine, aux formes fines et élégantes, s'arrêta devant **Les Baigneuses**. Désignant la femme vue de dos, qui sort de l'eau, Eugénie de Montijo s'écria : « Est-ce aussi une percheros ?... »

Le caricaturiste Cham, dans le « Charivari », publiait un dessin avec cette légende : « Femme de 45 ans sur le point de se laver pour la première fois de sa vie, dans l'espoir d'apporter un soulagement à ses varices. » Le catalogue cite



« L'HOMME A LA PIPE »

cette lourde plaisanterie. Mais il y en eut d'autres, en grand nombre. Quillenbois présentait « la réapparition de la Vénus du Bas-Rhin ». Un troisième montrait « la terrible Savoyarde proposant 500 francs et un caleçon d'honneur à celui qui pourra la « tomber ». Quant à Delécluze, un élève de David qui abandonna le pinceau pour écrire sur les arts et qui, appelé au « Journal des Débats » par Bertin, son fondateur, en était le « salonier », il donnait ainsi son appréciation sur l'une des **Baigneuses** : « Cette création est telle qu'un crocodile n'en voudrait pas pour la manger. » (!)

Dans un croquis du « Petit journal pour rire », de 1861, Nadar représente le peintre ornansais une boîte à peindre sous le bras, suivant une voiture de laquelle émergent des tableaux entassés. Avec cette légende : « Départ de notre ami Courbet, appelé en Belgique par une députation de baigneuses flamandes. » Le maître des **Paysans de Flagey**, des **Demoiselles de village**, de **La Sieste**, avait, cette année-là, exposé avec succès en Belgique.

On peut remarquer, en effet, que les nudités de Rubens, et notamment dans les tableaux de la galerie des Médicis, au Louvre, ne sont pas moins plantureuses que la **Baigneuse**. Et la peinture robuste et savoureuse de Jordaens, également représentée au Louvre, ne nous montre-t-elle pas de belles nudités à formes débordantes ? Les détracteurs de Courbet n'ont jamais formulé la moindre critique au sujet des œuvres de ces Flamands classiques. Cependant, c'est avec la même matière chaude et lumineuse qu'est pétrie la chair des divinités mythologiques de ceux-ci et celle de la **Baigneuse** de celui-là. Et Courbet, qui se rattache aux Flamands et aux Hollandais, se rattache aussi aux Espagnols et, en France, aux Lenain.

Le catalogue mentionne que le geste de la baigneuse qui sort de l'eau est incompréhensible. Un conférencier, attaché à la conservation du musée du Louvre et rédacteur de ce catalogue, le soulignait ces jours derniers en commentant les tableaux. C'est une erreur. Ce geste est parfaitement compréhensible. La baigneuse glisse, sur le sol humide, en pente. Et son bras droit essaie, instinctivement, de s'accrocher « quelque part ». Sa compagne, assise sur l'herbe, à demi vêtue déjà, lui tend le bras en souriant, comme pour la retenir.

La Fileuse endormie souleva des critiques, mais provoqua quelques propos élogieux. Le catalogue cite une caricature de Cham. Quillenbois, toujours sur la brèche, nous montre « une fileuse qui ne s'est jamais débarbouillée » (!?)

La Rencontre, ou Bonjour, Monsieur Courbet. Ce tableau fut peint en 1854, lors du premier voyage de l'artiste à Montpellier... — le second eut lieu en 1857. Il figura à l'Exposition de 1855. Les charges qui furent publiées à ce sujet, et que nous ne pouvons pas citer, ne manquèrent pas. On peut rappeler, dans « L'Illustration », Quillenbois, inlassable, représentant « l'adoration de M. Courbet, imitation réaliste de l'adoration des mages ». Aussi Cham, dans le « Charivari ». Et Randon dans le « Journal amusant ».

Pour ouvrir la lumière du Midi, le probe ouvrier qu'était Courbet a éclairci sa palette. Mais ses figures ont été peintes à l'intérieur, dans l'atelier. Elles se découpent trop nettement sur le paysage, elles sont encore « sculptées » dans l'espace. Il faudra arriver aux impressionnistes pour savoir que le plein air estompe, en quelque sorte, les objets. Mais cette toile, avec sa lumière limpide et son admirable paysage languedocien, contient déjà le programme de l'impressionnisme.

Solitude, peint en 1866, représente un paysage qui est contemporain de la **Remise des chevreaux** du Louvre. De quelle beauté secrète sont ornées ces toiles re-

présentant des sous-bois, avec les sources cachées, les trous des grottes, le mystère des feuillages, l'eau qui coule entre les pierres !...

Le Bord de la mer à Palavas, plage qui fut un des lieux préférés du peintre, lors de son séjour à Montpellier. Dans ce tableau sont exprimés magnifiquement la grandeur de la Méditerranée, le mouvement rythmé des vagues, leur force massive...

Une série de portraits : deux de Bruyas, l'un peint à Paris en 1853 ; le second, peint à Montpellier, durant le séjour de mai à septembre 1854. Courbet a représenté son ami avec sa veste d'intérieur « au col rayé », qu'il porte dans **La Rencontre** ; **Baudelaire**, peint vers 1848-1850, alors que le poète, pour échapper à ses créanciers, partageait l'atelier du peintre ; **Pierre-Auguste Fajon**, peintre amateur de Montpellier. Une **Etude de femme**, portrait inachevé, d'après la jeune femme, sa compatriote, qui lui servit souvent de modèle. Elle posa, notamment, pour la baigneuse qui sort de l'eau, et pour le « modèle » de **L'Atelier**.

Il y a, dans cette façon « toute gratuite » de dénoncer la malpropreté des personnages figurant dans les tableaux du grand Franc-Comtois quelque chose d'un peu irritant.

Quand Courbet peint une **Fileuse**, des **Casseurs de pierres**, des **Criblées de blé**, il les représente en costumes de travailleurs. Et il n'est pas si loin de la vérité de penser que c'est justement le dédain du travailleur qui fit protester les contemporains du maître d'Ornans contre des sujets pas assez nobles à leur gré, à une époque où l'académisme régnait en maître, où les fabricants de peinture, membres de l'Institut, montraient inlassablement des héros de la Légende et de l'Histoire, ou des divinités de l'Olympe...

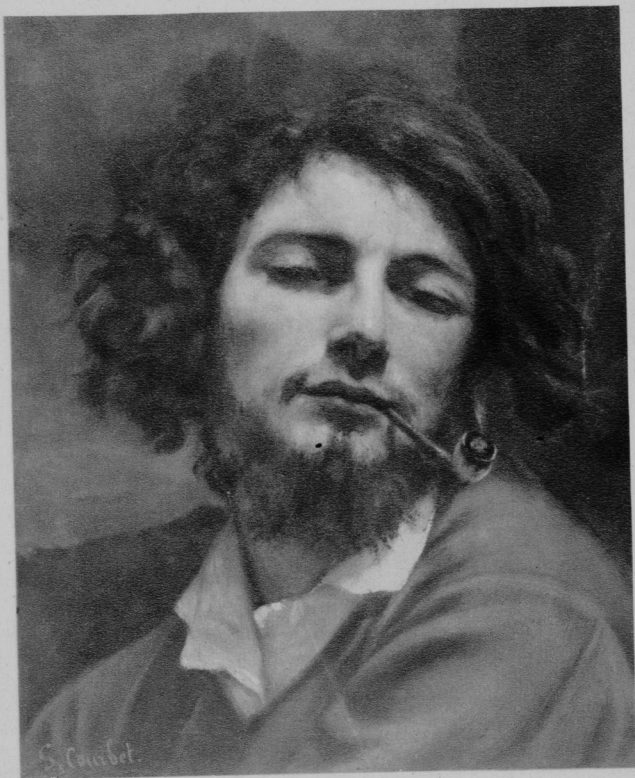
Aussi Proudhon n'eut pas tort, qui attribuait aux tableaux du solide artiste une portée sociale. Les détracteurs forcés du peintre génial se sont eux-mêmes chargés d'en apporter la preuve.

C'est le grand Daumier qui va nous donner la conclusion de cette étude. Dans un dessin du **Charivari**, du 8 juin 1855, il représentait « à l'Exposition universelle », dans l'une des salles consacrées à la peinture, des bourgeois, hommes et femmes, aux faciès où se lit clairement la bassesse de l'esprit et du cœur, avec cette légende : **Ce monsieur Courbet fait des figures humaines beaucoup trop vulgaires ; il n'y a personne dans la nature d'aussi laid que ça !...**

L.-A. LICHY.

32148

MUSÉE FABRE - MONTPELLIER



COURBET — L'HOMME A LA PIPE - THE MAN WITH THE PIPE

Montpellier 21 Dec. 1916.

Monsieur le Maire,

Voici les principaux événements de la vie du Musée dans le 2^e semestre de 1916.

Réparations des mosaïques. Vous avez bien voulu donner les ordres nécessaires pour la réparation des mosaïques du vestibule, de l'escalier & des salles. Les mosaïques, très endommagées par l'humidité & le passage des visiteurs offraient un aspect fâcheux & nous faisoient paraître plus pauvres que nous ne le sommes. J'ai profité de la période des vacances pour les faire remettre en état, les faire laver & polir à l'esuie. Le Musée en paraît tout rajeuni. En même temps, notre d'œuvre gardien a donné un coup de peinture à la base des colonnes & sur les plâtres du vestibule. Le Musée en paraît tout rajeuni. Par la même occasion, j'ai fait enfermer dans le dépôt le plâtre, les moulages du vestibule, vraiment trop détériorés, & dont les socles, pourris par l'humidité, menaçaient ruine.

Reutoilage des tableaux. La commission du Musée m'avait autorisé à envoyer à Paris un certain nombre de tableaux, à fin de reutoilage. Tous ces tableaux sont revenus, sauf deux des grandes toiles appartenant aux Hospices. Ces tableaux ont été admirablement soignés, &

j'en ai que des éloges à adresser à M. Brillou qui a été chargé de ce travail.

Parmi les tableaux que la commission m'avait autorisés à envoyer à Paris, j'en ai gardé deux : l'homme à la pipe de Gurbet, & le portrait de M. Sabatier par Ricard. Au dernier moment, j'ai été plus de scrupule. Il m'a paru que les toiles pouvaient attendre encore. Les peintures ont surtout souffert de orqueleurs, & j'ai voulu éviter des retouches qui auraient pu nuire à la peinture originale.

Les récentes pluies ont gravement endommagé un de nos tableaux, la grande nature morte d'Ordre. J'en suis en ai averti en son temps. Une gouttière qui s'est produite dans la toiture a laissé couler l'eau sur la toile, dont la peinture est soulevée sur toute la partie médiane. ~~Et~~ ~~facilement~~ est d'autant plus fâcheux que le tableau avait été renvoyé à Paris il y a quelques semaines : il faudra, de toute nécessité, l'y renvoyer pour le faire réparer. - J'ai fait immédiatement réparer la toiture & soudé deux feuilles de zinc disjointes. Il me paraît urgent de signaler à l'architecte l'état de notre toiture. J'ai constaté que des infiltrations se produisaient en plusieurs endroits, & beaucoup de nos tableaux présentent par derrière, sur la toile, des traces de gouttières. J'en signale, à ce sujet, une toile de J. Veruet (n° 549 du catalogue)

qui a beaucoup souffert, & dont la peinture est toute
écaillée dans l'angle de droite. Une réparation s'impose.

État en place des tableaux. J'ai profité de ce cas des
tableaux réparés, en particulier du grand portrait de
Bonnier de la Mosson, propriétaire des Hospices, pour les
présenter aussi bien que possible. J'ai tenu à ne pas
modifier la disposition d'ensemble des tableaux, qui
est excellente, & à ne pas troubler les habitudes du
public. J'ai cherché simplement à mieux mettre en
valeur nos toiles, en les isolant un peu les unes des autres,
& en donnant, autant que possible, à leur groupement
un caractère décoratif. ~~J'espère~~ Quand les deux grands
portraits appartenant aux Hospices, seront revenus de
Paris, & qui ne pourront tarder, la galerie pensera sera
à peu près au point. C'est un très grand travail, & je
n'en serais certainement pas venu à bout, sans le dévoue-
ment & l'expérience de notre gardien-chef, M. Gilly, dont
je tiens à vous signaler les bonnes ^{services} qualités.

Furentaine des tableaux. Je me propose de demander à
notre dévoué secrétaire de m'aider à établir un inven-
taire sur fiches de nos tableaux; son expérience me faci-
litera ce travail, & j'espère qu'avant la fin de 1917,
nous posséderons un répertoire complet & complet. Mais
il ne faut pas se dissimuler que c'est un travail de longue
 haleine.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de
mon respectueux dévouement,

André Jouling.